

Strasbourg Campagne

TRUCHTERSHEIM

Messti : défilé, restauration... les raisons de son succès

Eva Knieriemen



Le super bateau de la « confrérie des Piraths ». Photo Corinne Longhi

Le Kochersbarjer Massdi, avec ses multiples animations, attire toujours autant de monde. Le soleil et les températures agréables aidant, les restaurants éphémères dans les fermes ont affiché complet en ce dimanche 17 août. Chacun semble y trouver son compte.

« Nous aimons l'ambiance, les animations », explique cette Strasbourgeoise venue déjà plusieurs fois au Kochersbarjer Massdi en compagnie d'une trentaine d'amis. « Une famille de Truchtersheim s'occupe des réservations » pour manger dans les fermes, explique-t-elle. Effectivement, avec un tel effectif, il vaut mieux ne pas arriver à l'improviste.

« Nous aimons la musique, le cortège. Et puis c'est une bonne raison de ne pas faire la cuisine », se réjouit Elisabeth, venue pour sa part profiter du défilé avec des collègues de Wolfisheim et de Schaffhouse.

« C'est bien qu'ils perpétuent cette tradition », estime Daniel, de Pfulgriesheim, qui vient « de temps en temps » avec son épouse. « On voit rarement autant de confréries à la fois. » « Et un petit musée tranquille et calme, c'est super », ajoute Eveline, faisant référence aux locaux de l'esKapade (Maison du Kochersberg), ouverts en cette journée.

« Nous venons pour la deuxième année », témoigne un Souffelweyersheimois qui s'inspire toujours des idées de sorties des *Dernières Nouvelles d'Alsace*. « Avec 10 °C de plus, on ne serait pas venus. Nous avons mangé avec nos amis de Schnersheim chez les footballeurs », explique un

Scharrachbergheimois. Croisé au musée, un couple aime bien le côté festif et décontracté à la fois de l'événement. Il est vrai que le musée, joli lieu d'exposition, élargit l'éventail des animations.

« Nous avons eu beaucoup de monde », note Daniel Stephan, un des bénévoles des Amis de la Maison du Kochersberg, qui guide les visiteurs à travers les deux expositions temporaires.

« Le messti de Truchtersheim propose beaucoup d'activités, pas seulement le marché aux puces mais aussi des voitures de collection, des balades à poney, des ateliers de maquillage », souligne Guillaume Bloch, animateur professionnel qui a longtemps accompagné la Ronde des fêtes pour le journal *L'Alsace*. À Truchtersheim, il commente les animations de musique et de danse sur le podium, la montée du “Messtibaum”, où seulement quatre candidats sur six ont réussi cette fois-ci à décrocher un lot, et enfin [le défilé des chars](#).

Derrière toutes ces animations, il y a environ 400 bénévoles qui ne chôment pas. « Ce sont ces personnes qui font la réussite de la fête », affirme Régis Stadelwieser, maire adjoint de Truchtersheim et Monsieur Messti à la tête d'un comité d'organisation composé des présidents des associations et de sept conseillers municipaux.

Pour cette édition 2025, [la participation des confréries](#) a été un plus, c'est indéniable. Il y a le côté visuel des jolis tenues d'apparat – particulièrement séduisante, celle de la confrérie de la Poule au pot et du Coq au riesling avec sa collerette blanche –, mais aussi l'aspect « bon vivant ». La tarte flambée, la choucroute, le vin sont autant d'éléments qui collent bien à une fête locale. C'est d'ailleurs le maire de Truchtersheim Justin Vogel, nommé choucroutier d'honneur par la confrérie de la Choucroute en 2013, qui a eu l'idée d'associer les confréries cette année. « L'idée est sympathique, à la marge de ce messti », explique Guillaume Heitzmann, viticulteur de père en fils à Ammerschwihr. Son grand-père portait déjà les couleurs de la confrérie du Käferkopf. Guillaume a repris l'exploitation voilà six ans. Il est président du syndicat viticole et tient, ce 17 août, un des stands du bar à vins, dans la cour de l'école. Un véritable flop. « On n'a eu pratiquement personne. Après, ce n'était pas le but de vendre nos vins, mais plutôt de faire connaître les produits du territoire. » Il admet que les efforts en personnel et en matériel des dix confréries viniques étaient très importants « mais les gens ne viennent pas au messti pour une dégustation de vins. Ils sont plutôt là pour manger et profiter des autres animations ». Autre élément, la dégustation était payante, à 2 ou 3 euros le verre. Ce qui est plutôt raisonnable mais n'attire pas vraiment le public.

Voir notre diaporama sur dna.fr